

ÉCOLE DES ACTES

مدرسة تغيير العالم

Acts School

Djickou karallah

行为的学校

Ce texte a été écrit en mars 2019 au cours de différentes assemblées de l'Ecole des Actes. Il a été écrit par la jeunesse qui arrive à destination de la jeunesse née ici. C'est une invitation à se rencontrer et se connaître.

« IL FAUT AVOIR L'HUMANITÉ DANS NOTRE CŒUR POUR FAIRE FACE À LA SITUATION. IL FAUT QUE NOUS-MÊMES, ON S'INTERROGE.

C'est pour ça qu'on veut se rencontrer et parler avec vous.

NOS HISTOIRES, CE NE SONT PAS DE PETITES HISTOIRES. CE SONT DES CHOSES QUI METTENT EN CAUSE L'HUMANITÉ DANS SON CŒUR.

Quand tu es dépassé par la situation, tu n'as plus les mots, mais ce qui t'arrive, tu le ressens. Ta peine, tu l'as encore. Tu vis avec. Tu ne peux jamais oublier. Quand ça t'arrive, tu es seul au monde.

CELUI QUI PART POUR CHERCHER DE L'AIDE AILLEURS, D'ABORD IL EST SEUL, COMPLETEMENT SEUL.

Les gens viennent ici parce que là-bas, il y a plein de problèmes familiaux. Quand des jeunes filles ou des femmes se rebellent, forcément pour elles c'est l'exil : « Dès que tu t'opposes aux décisions de la famille, il n'y a aucune loi qui te protège. Tu dois t'enfuir. Tu ne peux pas vivre comme tu veux, si ce n'est en partant. » Pour d'autres, c'est le climat qui est le problème, la jeunesse sort beaucoup à cause de ça, pour chercher une vie meilleure ailleurs : « Avec la sécheresse, on ne peut plus cultiver les champs ». « Tant qu'il pleut beaucoup, tu peux trouver la nourriture pour l'année, prendre soin de ta maison, et garder un peu d'argent en plus. Mais maintenant il ne pleut pas assez pour gagner la nourriture pour l'année complète ». Un jeune qui aime étudier, qui veut pouvoir aller à l'école, il ne peut pas si la famille n'a pas d'argent pour ça. Même si tu vas aller à l'école, souvent ce n'est pas une vraie école : « Certains qui vont à l'école, ils n'arrivent pas à lire une phrase après ». Après, même si tu as bac + 4, tu ne peux pas trouver du travail, à cause de la corruption : « Moi, après l'université, je postule pour un concours. On me fait savoir que j'aurai le concours si je verse 1 million de francs CFA ». Les jeunes qui se débrouillent dans la mécanique, les petits commerces, doivent partir aussi : la police ne les laisse pas travailler tranquilles. Là-bas comme ici, les gouvernements sont responsables de ce qui se passe. Mais si tu veux atteindre un but, c'est à toi d'être courageux. Pas seulement en Afrique. A un moment, il faut décider de changer tout ce système.

SI TU TE DIS : « CE N'EST PAS CETTE VIE QUE JE VEUX », ÇA IMPLIQUE LA NECESSITÉ DE VOULOIR CE QUE TU PEUX ATTEINDRE. TOUT ÇA PART DU COURAGE.

Par exemple : pour nous, ici, il n'y a pas de vrai travail. Pour vous, souvent, il y a des travaux qui ne sont pas vrais. Ici comme là-bas, il y a plein d'enfants qui sont désespérés. Car rien n'est fait pour la jeunesse. Pour avancer, notre idée c'est que nos deux jeunes – vous qui êtes ici et nous qui avons quitté là-bas – on se rencontre et on se met ensemble.

QUAND ON VEUT, ON PEUT, MAIS IL FAUT VOULOIR CE QU'ON PEUT FAIRE, CE QU'ON PEUT ATTEINDRE.

Vous vivez dans la même réalité que nous, mais vous la vivez autrement : vous êtes la France du futur, même si tous les jours on vous dit que vous êtes rien. Nous, ce qu'on sait, c'est comment faire pousser des racines.

DONC, AVEC L'AMITIÉ, ON PEUT GRANDIR ENSEMBLE DANS NOS VIES. »

« Dans l'Ecole, ce qu'il y a c'est l'humanité, le respect, la dignité : on vient d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Sud, de France, on est accueillis, on est égaux entre nous. On est comme une famille. L'Ecole, c'est notre Ambassade ! »

« On apprend ensemble le français, et à lire et à écrire. Même celui qui n'est jamais allé à l'école peut venir. On parle aussi ensemble des problèmes de la vie des gens : le logement, le travail, les papiers, la demande d'asile, le pays, tous les soucis qu'on a dans la tête. »

« Dans l'Ecole, il y a des choses que nous, on connaît et des choses que les gens qui ont créé l'école connaissent, et que nous on ne connaît pas : sur ici, sur les lois. On peut s'aider entre nous. On partage les connaissances. Avant d'être dans l'Ecole, on pense beaucoup parce qu'on est seul, on ne sait pas vers quoi se tourner. Quand on est dans l'Ecole, on laisse un peu le souci à la porte. »